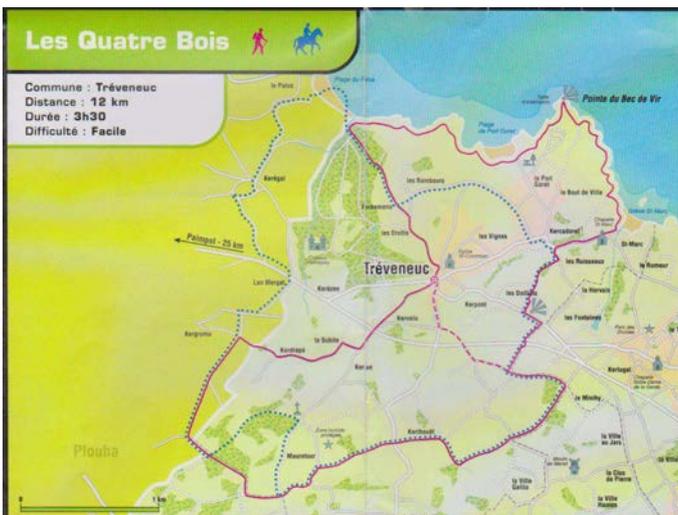


L'Echo des Charrois



Les Charrois de la Baie, Hillion

Sortie à Treveneuc - 27 octobre



Peu de grands courageux pour cette sympathique randonnée organisée par Chantal et Philippe.

Seulement 9 participants sous un temps moyen avec de légères pluies fines en fin de sortie.



Port Goret

Son nom a une origine bretonne, Gored signifiant « pêcherie avec barrage ». Les seigneurs du Goëlo accordèrent aux moines de Beauport un droit de « goretterie », c'est-à-dire l'autorisation d'édifier un barrage sur la plage et d'y récupérer les poissons coin-

cés à marée descendante. Les vestiges du barrage se voient encore sur la grève.



Eglise Saint Colomban :

Le pignon sud, avec sa porte, son contrefort et sa fenêtre, remonte au XIV^e siècle, mais l'édifice, dans son ensemble, est construit entre 1743 et 1751 par les artisans locaux, avant d'être agrandi du bas-côté au XIX^e siècle. Sa dédicace à saint Colomban, moine irlandais de la fin du VI^e siècle, fondateur du monastère vosgien de Luxeuil et initiateur de l'essor monastique franc du VII^e siècle, reste obscure. En effet, si le saint est bien arrivé en Gaule en débarquant en Armorique, il ne fait qu'y passer. La toponymie bretonne offre d'ailleurs plusieurs exemples de ce vocable, dont la propagation est sans doute imputable à la grande faveur dont bénéficient les saints irlandais à l'époque carolingienne, en Armorique comme dans le reste de la Gaule.

Newsletter n°7

18 novembre 2013

*Deux randos de demi-journée pour cette gazette 7
Treveneuc et Hénon*

Un petit rappel d'un ancien week-end en Suisse Normande en 2006



Chapelle Saint Marc

Une petite chapelle érigée près de la grève de Saint-Marc, dont l'origine remonte au 12^e siècle, fut entièrement reconstruite en 1715 puis remaniée en 1781 et 1786.

Château de Pommerio

Datant du 18ème, la seigneurie et le manoir de Pommerio appartenaient depuis le Moyen-Age à la famille des Chrestiens de Trévaneuc. Après l'extinction de cette lignée, la famille Espivent de La Villesboisnet a hérité de l'ensemble et l'habite toujours.

« Le château est de construction moderne ; il est spacieux, de bon goût, mais il n'offre rien de remarquable au point de vue de l'art. Sa façade donne sur une cour d'honneur, vaste et bien sablée. Le jardin est à droite ; à gauche sont les écuries ; derrière est le parc. On y arrive par de larges avenues plantées d'arbres séculaires du plus bel effet (...). Le jardin de Pommerio est vaste ; c'est un carré long divisé en deux parties, dont la première forme terrasse. Il est entretenu avec soin et renferme quelques arbustes et quelques fleurs rares ; néanmoins il est plutôt disposé en jardin potager qu'en jardin d'agrément. On y entre par une belle grille en fer, ouvrant sur la cour d'honneur, du côté de la maison du jardinier et sur le même plan. Un salon, qui est au rez-de-chaussée, communique de plain-pied avec ce jardin, par une porte pratiquée dans l'un des pignons du château. Le parc, avons-nous dit, est situé derrière le château : il en est le plus bel ornement sans contredit (...) » (Benjamin Jollivet, milieu du 19ème siècle). L'entrée du château du Pommerio est



située face à l'église paroissiale de Trévaneuc. Ce portail dessert une longue allée donnant accès à une cour intérieure dont l'entrée est matérialisée par un portail précédé de fausses douves permettant de drainer les eaux pluviales et par deux bâtiments latéraux, dont un, celui de droite, est une chapelle. Le corps de logis principal est une oeuvre d'architecte de style classique caractérisée par une composition symétrique. C'est une construction de type ternaire à neuf travées, comprenant quatre pièces au rez-de-chaussée et une cage d'escalier centrale enfermant un escalier tournant à retours. Il est composé d'un corps de bâtiment principal à cinq travées, avec travée centrale affirmée par des chaînes

appareillées en bossage et un fronton triangulaire orné d'un écu portant les armes des commanditaires, et de deux corps de bâtiments latéraux légèrement saillants à l'avant et à l'arrière. Il est ouvert sur les quatre côtés et présente une tour demi-hors-oeuvre sur l'élévation postérieure (rapportée vers 1850). La ferme située au sud du château est une ferme-modèle construite en granite, schiste et brique. L'ancien manoir, aujourd'hui disparu, comprenait selon toute vraisemblance un corps de logis de plan binaire avec tour d'escalier demi-hors-oeuvre sur l'élévation postérieure (d'après le cadastre de 1822). Le colombier était de section circulaire et couvert d'une coupole appareillée en maçonnerie.

Crapauds rouges

Le nom du crapaud rouge vient du jeu de la grenouille (sorte de jeu de palet). On positionnait une grenouille sur un tonneau et on lançait des pièces. Le joueur qui jetait sa pièce dans la bouche de la grenouille gagnait les pièces des autres joueurs. Les habitants de kertugal et de Trévaneuc jouaient ensemble à ce jeu. On attribua aux habitants de Trévaneuc le surnom de crapaud rouge depuis celui-ci est donné aux personnes nées sur la commune.



Sortie à Hénon - 10 novembre

11 personnes ont osé randonner. Après des jours pluvieux, c'est un temps tout à fait correct qui nous accompagne. Très belle randonnée bien sympathique, illustrée par de très beau paysage et le tout enveloppé dans la « bonne humeur ». Le circuit tout a fait approprié



pour 3 heures de marche cool.



Hénon fait partie du canton de Moncontour qui fait partie de l'arrondissement de Saint-Brieuc. Hénon s'étend sur une superficie de 4084 ha.

Les habitants sont les Hénonnais, Lors du dernier recensement de 2013, la commune comprend plus de 2200 habitants, preuve du dynamisme de cette dernière !

Le caractère saxon de l'étymologie de Hénon, écrit à l'origine Hennon, et la période à laquelle le nom apparaît laissent penser à une fondation Plantagenêt. Le nom pourrait aussi venir plus originellement, du vieux breton

hen Vieux et onn frêne.

"HENON viendrait du verbe henner [...]. Il était jadis employé dans notre région et indiquait un essoufflement,



un effort pénible. [...] Il n'est pas besoin d'expliquer pourquoi notre commune, qui n'est que vallées et collines, tirerait son nom de ce proverbe. Il faut toujours peiner et souffler pour

parcourir le territoire de HENON [...]. Mais, en revanche, combien on est payé de sa peine quand on fait une halte au haut d'une montée pour reprendre haleine. Le regard embrasse un horizon immense [...]. Mais les vastes horizons ne sont pas le seul attrait de HENON. Il y a des coins charmants que l'on découvre presque à chaque pas : vallées semées de rochers et où courent, sous les saules, parmi les fougères et les roseaux, des ruisseaux bavards, étangs mystérieux ombragés d'arbres séculaires, vieux manoirs, calvaires au granit patiné par les siècles et qui s'harmonisent si bien avec le paysage".



Le territoire communal est caractérisé par un relief très vallonné, les altitudes décroissent depuis le Sud vers l'Ouest de la Commune avec des points culminant à 250 m d'altitude, jusqu'à la rivière de l'Evron en limite Est de la Commune à 60-70 m d'altitude.

Un paysage

Le relief est dessiné par les ruisseaux de Catuélan et du Moulin Roussé, affluents de l'Evron, qui for-

ment des ruptures dans le paysage. A noter que les limites Ouest et Sud



de la Commune sont proches des lignes de crêtes qui séparent Hénon des Communes voisines de Saint-Carreuc et de Ploeuc-Sur-Lié. Le bourg quant à lui est juché sur le haut d'une colline d'une altitude d'environ 150 m, le bourg s'imposant comme un véritable point de repère dans le paysage communal et même au-delà de ces dernières.



L'église de Hénon

La grande église de Hénon, perchée sur son monticule, attire tous les regards. Elle fait partie des nombreuses églises édifiées en milieu rural au XIXe siècle.

L'ancienne église fut détruite par un incendie accidentel dans la nuit du 8 au 9 juillet 1876, et la nouvelle fut construite au même endroit de 1877 à 1881.

Elle est à la fois imposante et harmonieuse : 53 m de longueur, 17 m de largeur pour la nef, et 50 m de hauteur pour le clocher. Le plan, en croix latine, donne une large place à la nef et au transept, et moins aux bas-côtés et à l'abside.

La nef présente la majesté d'une cathédrale, ample et élancée, bien éclairée par des vitraux grandioses (7 m de hauteur). L'ensemble porte à l'admiration.

Le transept est tout aussi immense et lumineux. Il est éclairé par deux grandes fenêtres-rosaces : celle côté-nord représente St Christophe portant Jésus sur ses épaules, St Antoine ermite, le bienheureux Alain de la Roche et St Antoine de Padoue. Celle côté-sud représente Notre-Dame des Champs, St Simon apôtre tenant la scie de son martyr, St René évêque et Ste Elizabeth, reine de Hongrie.

L'abside est plus réduite, à cause de l'espace réservé à l'autel Ste Anne et à l'autel de la Vierge, et aux deux grandes sacristies. Le vitrail central du maître-autel représente les deux patrons de la paroisse, St Pierre avec ses clés, et St Paul au chemin de Damas. Le St Pierre en granit qui domine le chevet mesure 3 m de hauteur et semble surveiller le pays de Moncontour.

La tour, toute en granit, est harmonieuse, et bien proportionnée, avec une base large et solide, des tourelles superposées et une flèche élancée, finement sculptée. La pierre nécessaire à cette imposante construction fut extraite des carrières du pays, la pierre de taille, de la carrière des Grands-Moulins, et le moellon de la carrière de Cocolin, à la limite de Plémy. Quant aux charrois, ils furent bien sûr assurés par les paroissiens. L'édifice fut consacré en 1881 par Mgr David, mais les verrières ne furent placées que de 1884 à 1897, et la chaire monumentale, qui occupe toute une travée au milieu de l'église, vint prendre sa place en 1894.

Suisse Normande en mai 2006

C'est un excellent souvenir... Depuis il est resté une expression... Plat comme la Suisse Normande. Philippe Boutteau nous avait

concocté deux randos particulièrement vallonnées...en suivant les bords de l'Orne.

